

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an

N° 472

Prix de l'abonnement: 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2. Janvier 2006

« Je pense à toi, pauvre langue française,
Quand tu disparaîtras sous les nombreux afflux
De source germanique et d'origine anglaise:
Nos arrière-neveux ne te connaîtront plus! »

(Du correcteur et poète André Lemoyne (1822-1907). Un précurseur!)

«Flashy»

Que voulait dire le rédacteur parlant d'un groupe «le plus *flashy*» d'un concours de musique? Le plus brillant, le plus séduisant, le plus impressionnant peut-être?

En anglais, le substantif *flasher* désigne un bel esprit, un homme superficiel, un frimeur.

En version «française» *flashy* (de *flash* «éclair») a tendance à s'obscurcir.

Signifie-t-il *brillant, lumineux, étincelant, éblouissant*? Ou encore: *criard, voyant, tapageur, clinquant, tape-à-l'œil*?

Son ambiguïté est une raison suffisante de l'éviter.

(Défense du français, n° 472, janvier 2006)

Holisme

Néologisme formé en 1926 par le biologiste sud-africain Smuts à partir du grec *holos* «tout entier, complet». Ce mot, d'emploi didactique, nous est parvenu par le truchement de l'anglais et désigne la théorie selon laquelle l'homme est un tout indivisible qui ne peut être expliqué par ses différents composants isolés les uns des autres; doctrine qui ramène la connaissance du particulier, de l'individuel à celle de l'ensemble, du tout dans lequel il s'inscrit.

Ravis d'introduire dans la langue un nouveau pédantisme, certains cuitres n'ont pas hésité à donner à ce terme un sens figuré en parlant, par exemple, d'un «holisme financier». Signe annonciateur d'une probable dérive sémantique.

S'agissant d'une doctrine syncrétique plus ou moins fantaisiste, les termes *syncrétisme, globalisme, méthode globale* conviendraient aussi bien.

(Défense du français, n° 472, janvier 2006)

Handball

Il n'est pas rare d'entendre appliquer une prononciation anglaise (*handbôll*) à ce mot d'origine allemande qui doit être logiquement prononcé «handballe» contrairement à *football, volleyball* qui ont une origine anglaise et américaine.

Si quelques dictionnaires admettent les deux formes *hand-ball / handball*, le *Dictionnaire de l'Académie française* et le *Guide du typographe* ont opté pour *handball*, en un mot. Le *h* initial est aspiré

(Défense du français, n° 472, janvier 2006)

« Notice d'emballage »

Un abonné s'insurge contre l'apparition quasi quotidienne d'une publicité télévisée faisant état de la *notice d'emballage* figurant sur des médicaments.

Il s'agit là d'un cas flagrant de français fédéral dérivé de l'allemand *Packungsbeilage*.

En français correct: *notice, notice explicative, notice de mode d'emploi*.

(Défense du français, n° 472, janvier 2006)

Instigation (à l')

«La jeune fille avait pu séjourner en France à l'investigation de son frère aîné» pouvait-on lire dans un quotidien français.

Fâcheuse confusion entre *instigation* et *investigation*.

Instigation s'emploie surtout dans la locution à l'*instigation* de (du latin *instigare* «inciter, pousser quelqu'un à faire quelque chose, conseiller, suggérer»). Cette campagne de diffamation a été entreprise à son instigation.

Investigation: recherche suivie, systématique, minutieuse; enquête. La police poursuit ses investigations. «*Investigations, c'est une espèce de quête où l'esprit suit à la piste les traces d'une cause ou d'un effet, présent ou passé*» (Diderot).

(Défense du français, n° 472, janvier 2006)

Pugnace

Entendu un commentateur du journal télévisé de la TSR prononcer le *gn* du mot *pugnace* comme dans *baignade, tignasse* ou *ignorance*. Il n'est pas inutile de répéter que *pugnace* et *pugnacité* se prononcent avec le *g* et le *n* détachés. De même: *gneiss, gnome, gnou, agnostique, etc.*

Pugnace: combatif; qui aime la discussion, la polémique. «*La nature prudente de M. de Saci n'était pas sans quelque méfiance de la nature pugnace d'Arnauld...*» (Sainte-Beuve).

(Défense du français, n° 472, janvier 2006)